

tact nous rapprochèrent. Quand nous fûmes débarqués, nous logeâmes dans le même hôtel. Au bout de quelques jours, il me révéla ce qui avait répandu tant de tristesse sur ses jeunes années : la mort de son frère, et ses inquiétudes sur les destinées éternelles d'un être tant aimé. "Ah ! me dit-il, le jour des morts, par amour pour mon frère ; je vais adopter votre rite. Je pourrai prier pour mon frère ; je respirerai, je vivrai, pour demander chaque jour du bonheur dans le ciel pour celui que j'ai tant aimé sur la terre ! Votre culte fait qu'on peut encore s'entraider après la mort ; vos prières ôient au sépulcre son terrible silence ; vous, vous conservez encore avec ceux qui sont partis de la vie ; vous catholiques, vous avez connu la faiblesse humaine, cette faiblesse qui n'est pas le crime, mais qui pourtant entame la pureté, et, entre les frontières du ciel et de la terre, DIEU vous a révélé un lieu d'expiation. Mon frère y est peut-être : je me fais catholique pour l'en délivrer, pour me consoler ici-bas, me soulager de ce poids qui m'opprime : ce poids, je ne l'aurai plus quand je pourrai prier." Ce jeune homme raisonnait juste ; et, après sa conversion, il put expérimenter combien la croyance au purgatoire répond heureusement aux meilleurs instincts et aux plus pressants besoins de notre nature. Ce n'est pas pour cela, au surplus, que nous y croyons, c'est à cause de la parole de DIEU et de l'enseignement de son interprète la sainte Eglise ; mais on éprouve du bonheur à vérifier, par l'examen, l'harmonie de toutes les vérités de la foi avec les lumières de notre intelligence et les aspirations et sentiments les plus vrais de notre cœur.

*Les douleurs de la vie.*—V. POSTEL.

---

### UN FIN NAGEUR

Un Gascon, plus gascon qu'un autre, était en Hollande, au port de la Brille, prêt à s'embarquer dans un paquebot qui allait partir pour l'Angleterre. Il déposa dans ce paquebot sa malle, qui était fort légère. Il entra dant un cabaret pour se rafraîchir, et s'y arrêta trop, puisque le paquebot partit avec un vent favorable : il n'apprit l'embarquement qu'une demi-heure après.